

PAROLES DE POILUS



« Il y a eu là des hommes... »

Tableaux vivants des tranchées

Quatre femmes pour incarner ces hommes partis, trop rarement revenus.

Que reste-t-il de leur mémoire ?
Que reste-t-il de leur parole ?
Qui se souvient de leur voix ?

Qui se souvient ?



En vérité, il n'y avait pas que les tranchées... Dans cette création, la compagnie de théâtre l'Arbre à Fil souhaite transmettre des images vivantes, comme le regard admiratif de cette fillette qui aura marqué tout un régiment : « *Nous étions beaux...* »

« Une lettre, c'est une communion d'âmes »

De temps en temps, parler de la pluie et du beau temps, de cette banalité dont la vie des soldats dépend. Banalités et horreurs sans discernement, dont ils auraient pu taire la noirceur.

« *On ignore la vérité trop brutale* », entend-on de la bouche vivante d'une main disparue.

Du devoir de transmission

Par la compagnie L'Arbre à Fil

En 1998, Jean-Pierre Guéno, écrivain, journaliste et historien, invite le peuple entier à partager les lettres de ses ancêtres. Cette sollicitation s'avèrera « aussi bien un appel à l'archive qu'à la création ».

« Ces lettres nous disent comment la guerre, qui aurait pu faire d'eux des brutes et des barbares a, en fait, réveillé leur âme. »

Jean-Pierre Guéno

De la forme épistolaire...

Des millions de lettres sont sorties des tranchées. Pour la première fois, chacun avait le moyen de dresser un portrait écrit d'un lambeau de vie. Grâce à l'école de Jules Ferry, la population était devenue lettrée. Et grâce à ces millions de lignes crayonnées, la parole est restée vivante. Son besoin d'exister s'explique par la trace laissée qui donne sens à la vie humaine, afin de ne pas vivre dans l'absurde.

... à la mise en scène d'un bouquet de voix

Sur scène, quatre femmes et quatre boîtes qui les portent, qui isolent et rassemblent. Boîtes tour à tour mur tombé, cercueil,

pupitre, ou enfer des tranchées. « De la guerre, chacun en a une représentation documentaire, comme une banque d'images que l'on nous a montré et que nous avons intégré en retour. L'essence de cette mise en scène est de permettre à chacun de projeter ses propres images sur une scénographie dépouillée », explique Philippe Retailleau, metteur en scène. Sortir la guerre de son réalisme permet de gratter l'écorce de l'héroïsme pour mettre à nu la sève de l'humanité.

Les comédiennes ressusitent un quotidien auquel on ne prête jamais suffisamment attention. Au plus près de ce que vivent les soldats, le spectateur touche au plus près ce que vivent les hommes.

Un soldat qui tombe est avant tout un homme qui meurt. Tout simplement. Sans effets spéciaux jamais, avec suspense parfois.

Qu'avaient-ils tant à dire ?

Écoutons...

Rempart contre l'oubli

« Et quand, au bord de l'abîme, des êtres sensibles trouvent les moyens de s'exprimer, alors on finit par entendre, à travers leurs mots, ce que je cherchais depuis longtemps, la petite musique de l'âme... »





Aline Fournier



Aurélie Hanez

Quatre voix
Quatre femmes



Anaïs Blon



Aurélie Fournier

Philippe Retailleau Metteur en scène

« Ça avait commencé avant. Ça a toujours commencé. Ça vient d'aussi loin que le début... Et c'est resté. Un fil qui ne s'est jamais interrompu... »

Philippe Retailleau se forme au jeu d'acteur sous la direction de Fanny Gaillard, Bernard Grosjean, Paul Marchal, Hugues Vaulerin...

Des noms qui montrent son attachement à un périmètre géographique ciblé. De Cholet à Angers, et jusqu'à la région nantaise, son parcours est jalonné de rencontres qui le mènent au fil des années à développer sa propre ligne artistique, en revendiquant un espace scénique renouvelé.

Croisement de pratiques

En tant que directeur artistique, il crée de nouvelles aires de jeu, mettant en scène des spectacles associatifs encadrés par des professionnels qu'il recrute. En 2005, *Les Cancans*, de Goldoni, assemble théâtre, musique, et chorale. La même année, *La petite fille et le corbeau* (D. Lemaheu) combine conte, danse, percussion et piano. En 2006, *Les fourberies de*



Scapin se jouent en théâtre-cabaret, avec musique, cirque, et crêpes.

Le théâtre partout

A partir de là, sa vocation se définit par le désir de faire découvrir le théâtre sous toutes ses formes et en divers lieux. Sur la région de Beaupréau, il développe quatre spectacles avec l'association Grain de Théâtre. *Crises* se joue dans des bars, *Flexible hop hop* (E. Darley), dans une usine désaffectée, *Le songe d'une nuit d'été* dans la carrière de la Poitevineière (49), et *Dom Juan* joint le

« Paroles de Poilus, c'est mettre en scène l'humanité des soldats, plus forte encore que leur héroïsme. »

1960 : naissance à Seiches-sur-le-Loir.
1976 : Découverte du théâtre avec Jean Guichard, fondateur du Théâtre Régional des Pays de la Loire.
2002 : *Le petit violon*, Première expérience de directeur artistique.
2004 : *Manège* est présentée à Aurillac.
2004 - 2008 : directeur artistique pour le Centre Mauges.
2006 : Aux côtés de G. Reibel, création de l'opéra *Le Roi de Papier* (livret B. Ucla)
2008 : Directeur artistique pour Grain de Théâtre
2012 : Début de l'aventure Arbre à Fil

théâtre à la danse sur le Requiem de Mozart au centre culturel la Loge.

Paroles de Poilus

Ce thème, souvent revisité en cette période de centenaire, n'a pas été choisi sous la pression d'un effet de mode. Commande de la commune de Teillé (44) en novembre 2014 pour commémoration, cette adaptation s'est frayé un chemin à travers la rigueur historique et sa portée universelle. C'est ainsi que la déclinaison pédagogique s'est posée en évidence...



Temps d'échange

Ici à Vertou auprès d'adultes, les questions portent aussi bien sur le fond que sur la forme de la pièce.

En milieu scolaire collège, lycée

Jouée dans un décor minimaliste, la pièce a la faculté de s'adapter aux lieux les plus nus.

Là aussi réside sa force : la sincérité des textes et la finesse du jeu des comédiennes confortent l'écoute. Un rideau noir, à peine quelques lampes, et les voix qui s'entremêlent donnent la sensation d'un espace qui se dilate.

Après 55 minutes, la porte s'ouvre au dialogue et à l'échange avec le public. Souvent, le premier mot a du mal à percer, tant l'émotion est grande.

Mais pour vivre, la mission de transmission a besoin d'inviter à la réflexion. Du professeur en salle de classe à la pièce de théâtre, c'est la même passation de mémoire qui opère à travers des canaux sensitifs différents et complémentaires.

L'arbre à fil

Compagnie de théâtre de proximité

Au départ étaient deux univers : l'écriture et l'oralité. Philippe Retailleau rencontre l'auteure, lectrice et médiatrice du livre Sabine Chagnaud autour du désir de prendre la parole autant que de la donner. L'Arbre à Fil naît en 2012.

Création et ligne artistique

Oser prendre la parole, c'est donner aux autres l'opportunité de s'en saisir. C'est à partir de ce postulat que le tronc de l'Arbre s'est formé. Chaque branche manifeste l'expression de la diversité des créations : mise en scène, écriture, lectures publiques, ateliers, accompagnement de projets...

Faire entendre des écrivains connus ou méconnus est une démarche dont le but avoué est de renforcer le lien entre les auteurs et le public.

Choeur de lecteurs

Initié en 2013, le chœur de lecteurs a pour ambition de créer une rencontre entre un texte, une interprétation et un lieu. A travers des séances de lectures publiques travaillées, le spectateur est pris par un minimalisme étudié, qui lui permet de revenir à l'essentiel de l'écriture oralisée. Et puis, le chœur pourra voler de ses propres ailes, grandir à volonté, et gagner en liberté.

Pièces

La robe de Nini (2013) ou l'histoire d'une vie paisible soudainement remise en question.

La Chaise (2014) Dialogue et monologue à la fois... actuellement en reprise de création.

De la cave au grenier (2014) Joué plus de 30 fois

chez l'habitant, un recueil de textes et de chansons en ôde au foyer.

Paroles de Poilus (2015) Mémoire vibrante des écrits.
Fleuve en août (2015) Un poème fleuve sur lit de balafon.

Lieux inhabituels

Dans des cafés, des écoles, des centres culturels, des bibliothèques, en théâtre, sous chapiteau, en extérieur ou chez l'habitant... l'Arbre sème ses fils où les oreilles se découvrent. La mise en scène et le jeu des comédiens sont précisément créés pour emplir ces espaces variés. Ces lieux investis se vivent différemment par la suite, empreints de mots, de gestes, de regards. Et tout comme le lieu qui ne sort pas indemne de cette expérience, un petit chose pourra poindre chez l'observateur...

Action culturelle

Régulièrement, des ateliers d'écriture thématiques sont proposés, aussi bien pour des bibliothèques que pour des festivals. Les stages de lecture à voix haute sont une illustration parfaite de la devise de la compagnie :
« De l'écriture à l'oralité. »

« Proximité »,
un terme galvaudé qui
mérite à nouveau ses
lettres de noblesse.

Proximité

quelle définition ?

Le public peut trouver une proximité partout où il la cherche. Proximité de thèmes, d'espace, de convivialité, de préoccupation.

2016. Autour de cette thématique, les compagnies revendiquent le jeu *parmi* le public, *avec* lui, le théâtre *populaire, humain*. La diversité des lieux est mise en avant, ainsi que le partage de la passion des mots.

Ces grandes lignes définissent un

domaine largement occupé, communément admis et imaginé.

Pour l'Arbre à Fil

L'Arbre à Fil examine l'enjeu de la mise en scène. Etablir la connexion la plus juste entre l'expéditeur et le destinataire du propos, c'est optimiser le média qui établit ce lien. Parfois, gagner en liaison avec

le public peut se faire par la mise à distance avec lui. Aussi, la jauge peut être plus ou moins grande ou la topologie du lieu modulable.

Chaque spectacle proposé par la compagnie est avant tout le résultat du rapport à l'espace permettant au spectateur d'être au plus près de l'auteur.

Paroles de Poilus

Pièce de théâtre

Durée : 1 heure

Public : individuels et scolaires
à partir de 10 ans

Tarif : de 480 à 530 euros HT

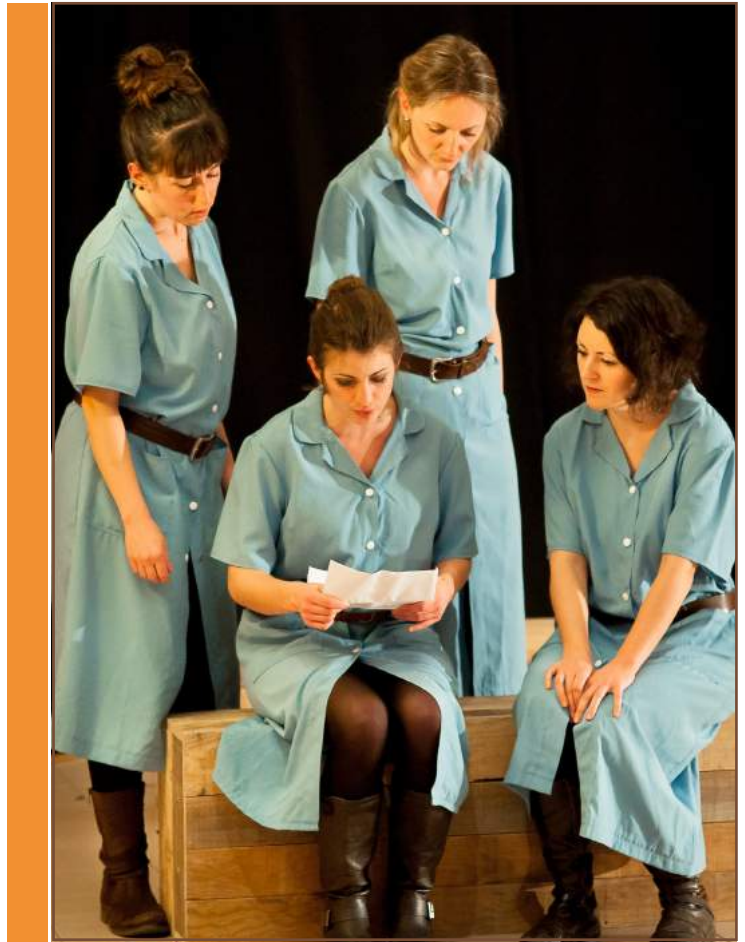
Conditions de jeu :

espace minimum requis : 6m x 4m

jauge : jusqu'à 250 personnes

matériel demandé : aucun

mise en place : 1h



Photos © Stanis Paysant

DIFFUSIONPRODUCTION
Ella Toudji
06 69 50 66 24

DIRECTIONARTISTIQUE
Philippe Retailleau
06 60 05 71 43